

# Sò di Lucciana

Bulletin municipal - Janvier / Juillet 2024



## Ferveur populaire à la Foire de la Canonica



Un gala très au « poing »



Mariana expose à Bastia

## Sommaire

**Équipements** - *Projet de lycée / Installation d'une video surveillance /  
/ Stade inauguré / Vestiaires livrés / Tennis en cours.....p 4 à 9*

**Évènements** - *Ferveur à la Foire de la Canonica / Conférences et concerts au  
musée de Mariana / Exposition au musée de Bastia.....p 10 à 25*

**Pèlerinage** - *Lucciana et Monaco à nouveau réunis  
autour de Sainte-Dévote en 2025 ?.....p 26-27*

**Marana-Golo** - *Tourisme et Économie : Lucciana au centre des enjeux....p 28 à 31*

**Hommage** - *Les 80 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry.....p 32-33*

**Sports** - *Gala du KBCL/ Changement de direction et d'entraîneur au Gallia  
/ Le RCL a atteint les quarts.....p 34 à 39*



# Énergie scolaire

Lucciana ne tourne pas le dos à son passé, au contraire, elle le magnifie en tant que fondations de son histoire. L'exposition « Corsica Rumana », conçue en coproduction avec le musée de Bastia, est la vitrine sublime, physique et spirituelle, de son antique mémoire qu'un très large public est appelé à découvrir et à admirer.

Mais une commune rayonne aussi par sa capacité à poser de solides jalons pour l'avenir, porte grande ouverte pour les générations futures.

De tous les projets qu'elle espère voir se concrétiser, c'est assurément le lycée d'enseignement général et technologique que l'équipe municipale porte avec le plus de force et de conviction. Le dossier de candidature auprès de la Collectivité de Corse peut s'apparenter à une copie de classe structurée avec une argumentation claire et convaincante. La démographie de l'intercommunalité, la diversité de l'offre et le caractère modal des transports qui favorisent les circuits-courts et la mobilité durable, la réserve foncière pour la construction, sont autant de gages qui placent Lucciana en position avantageuse pour assurer le bien-être des élèves et de leurs familles.

Aussi, le résultat de cet examen de passage est attendu avec confiance et sérénité.

**Directeur de la publication**  
José GALLETTI

**Rédaction et maquette**  
j3.com.info

**Photos**  
j3.com.info - Musée de Bastia  
Collections privées

**Impression**  
EtoileVega



**José GALLETTI**  
Maire de Lucciana  
*Merre di Lucciana*

# Energia sculare

Lucciana ùn nega micca u so passatu è hà sempre à core d'onurà e fundazione di a so storia. A mostra "Corsica Romana" cuncepita in co produzione cù u museu di Bastia, hè un nobile rispechju, fisicu è spirituale, di a so antica memoria, chì u publicu hè chjamatu à scopre è à cuntemplà numerusu.

Una cumuna splende dinù à traversu a so capacità à custruì l'avvene à prò di e future generazione.

Di tutti i prughjetti ch'ella ambiziuneghja, ci n'hè unu chi a squadra municipale porta cun forza è cunvinzione : hè quellu di u liceu d'insignamentu generale è tecnologicu U cartulare di candidatura indirizatu à a Cullettività di Corsica, hè fundatu nant'à un argumentazione chjara è persuasiva, chi mette in risaltu a demugrafia di l'intercumunalità, a diversità di l'ufferta, u caratteru mudale di i trasporti favurizendu i circuiti corti è a mubilità durevule, è a riserva fundiaria per a custruzione. Parametri di prima trinca è avantaghjosi chi distinguenu Lucciana, cume una cumuna capace d'assicurà u benistà di l'levi è di e so famiglie.

Vale à dì chì l'esitu d'issu carturale hè aspettatu cun cunfidenza è serenità.

# Lycée : les arguments de



En voiture ou en train (et accessoirement aussi en avion) tous les chemins mènent à Lucciana...  
Notre commune réunit, indéniablement, toutes les conditions et offre les meilleurs avantages pour l'implantation d'un lycée.

Après en avoir débattu lors du conseil municipal en date du 11 juin dernier, notre commune s'est officiellement portée candidate, auprès de la Collectivité de Corse, pour que soit implanté sur son territoire le futur lycée d'enseignement général et technologique. Un positionnement qu'elle justifie en mettant en exergue quatre paramètres...

### **Concentration des effectifs**

Il est à noter que près de 30% des effectifs des élèves du second degré de Haute-Corse sont concentrés dans les collèges de Biguglia, de Lucciana et de Folelli selon les données statistiques réalisées par l'Académie de Corse au 30 mars 2023. Cette concentration

souligne la forte demande éducative dans cette zone, qui nécessite une réponse adéquate pour assurer au mieux l'accès à l'éducation pour tous les jeunes de la région.

### **Réduction de la mobilité**

La construction d'un lycée d'enseignement général et technologique à Lucciana permettrait de réduire considérablement la nécessité pour les jeunes de cette communauté et des communes avoisinantes de se déplacer jusqu'à Bastia pour poursuivre leur scolarité au lycée. Cela aurait un impact significatif sur la réduction des temps de transport, les coûts associés et l'impact environnemental, tout en favorisant l'accès équitable à l'éducation.

# la candidature de Lucciana



## Rayonnement régional

En tant que commune centrale au sein de la communauté de Marana-Golo et avec une position géographique stratégique, Lucciana souligne que la construction d'un lycée sur son territoire aurait un rayonnement régional en permettant également aux jeunes des communes voisines de bénéficier d'une offre éducative de qualité plus accessible.

## Infrastructures et foncier disponibles

Lucciana dispose d'un territoire propice à la réalisation d'une structure éducative, avec des espaces fonciers disponibles adaptés à la construction d'un lycée moderne. De plus, la proximité du train via les gares de

Lucciana et Casamozza, ainsi que la présence des voies routières principales traversant la commune, offrent une accessibilité optimale pour les élèves et le personnel éducatif. Deux échangeurs permettent depuis la T11 l'accès aux D507 et D107.

## Conclusion

La construction d'un lycée d'enseignement général et technologique à Lucciana est une réponse nécessaire aux besoins éducatifs croissants de la région, en particulier pour les jeunes de la communauté de Marana-Golu et des communes environnantes. Cette initiative contribuera à réduire la mobilité des élèves, à renforcer l'accessibilité à l'éducation et à favoriser le développement socio-économique durable de la région.

# Des caméras pour lutter contre les incivilités



Au lieu-dit Brancala c'est le problème du dépôt sauvage d'ordures qui est ciblé.



À l'entrée nord de la commune, point commercial névralgique.



Lasse des agissements relevant d'un incivisme parfois sans limite, la commune a décidé d'équiper l'ensemble de son territoire de caméras de vidéo-surveillance.

Une démarche visant donc à lutter contre toutes les formes de non-respect des règles qu'il s'agisse de circulation automobile ou de dépôt sauvage d'ordures. « *Nous agissons davantage dans un but préventif que répressif, en ce sens que cet équipement tend à dissuader les mauvais citoyens de se comporter de manière irresponsable. Mais il va de soi que ceux qui ne tiendront pas compte de cette forme d'avertissement s'exposeront aux sanctions prévues par la loi* » précise le maire José Galletti.

Au total, ce sont 52 caméras dites « intelligentes » (programmées en fonction du délit ciblé) qui ont ainsi été disséminées sur l'ensemble du territoire communal aux lieux qui

se sont jusqu'ici révélés les plus exposés aux incivilités de type dépôt sauvage d'ordures, ainsi qu'aux points stratégiques pour ce qui concerne le réseau routier.

Après avoir obtenu pour cette installation l'agrément de la commission départementale de vidéo-surveillance, la commune a fait appel à la Gendarmerie Nationale pour que le dispositif soit, à la faveur de ses retours d'expérience, le plus efficace possible.

Une installation par ailleurs conçue pour ne pas avoir à effectuer des travaux de voirie (tranchées), la connexion entre les caméras et le central installé en mairie, intervenant par wifi. Un matériel « dernière génération » qui a fait ses preuves dans de nombreuses communes où les incivilités ont en effet chuté de manière spectaculaire. Puisse Lucciana rejoindre le lot de ces territoires où la mesure a pleinement eu son effet dissuasif :



Remplacement du revêtement (tartan rouge-ocre) et élargissement de la piste à neuf couloirs, couverture de la tribune (pose d'une toile tendue de 1 000 m<sup>2</sup> environ sur une charpente métallique de 68 mètres de portée), le complexe sportif Charles Galletti a fait l'objet de travaux de modernisation et de mise aux normes IAAF (*International association of athletics fédérations*) qui permettent au stade d'athlétisme un classement « international », le seul du genre en Corse. Le coût de ces réalisations s'élève à 2,475 M€. La commune (1,25 M€), l'Etat (925 000 €) via le Fonds d'aménagement et de développement du territoire, la Collectivité

de Corse (160 000 €) et l'Agence nationale du sport (140 000 €) sont partenaires dans cette opération. L'inauguration a eu lieu le 24 janvier en présence de Michel Prosic (préfet de Haute-Corse), Michel Huertas (vice-président de la Fédération française d'athlétisme), Nicole Filippi (présidente de la Ligue corse d'athlétisme), d'élus des communes environnantes et de représentants de comités et clubs sportifs. Dans le même temps, a été livré le nouveau bâtiment construit en contre-bas du stade qui abrite des vestiaires (et locaux divers) communs aux stades de football et de rugby. Il sera opérationnel dès la prochaine saison.



# Centre territorial de tennis :



Sujet abordé dans le précédent numéro de ce bulletin, la phase 1 du projet d'extension du centre territorial de tennis est entrée, depuis, dans sa dernière ligne droite avec une livraison des travaux prévue pour la rentrée prochaine.

Au terme de ce tie-break, seront opérationnels les six nouveaux courts dont jouira la structure. À savoir : deux en revêtement résine et quatre en terre battue dont l'un doté d'une tribune en forme de U d'une capacité d'accueil de 1 200 places, qui fera de lui le court central.

### **Un outil d'ouverture à « l'international »**

La municipalité de Lucciana a vu dans l'extension de cet équipement sportif l'opportunité de proposer à la Fédération Française, via la Ligue Corse, d'y organiser des épreuves de haut niveau. L'accueil de délégations sportives aura en effet de fortes retombées sur l'économie locale, y compris en avant et arrière-saison touristique. Outre les compétitions qui pourront s'y disputer, le centre territorial ainsi

conçu pourra également élargir son offre en direction de clubs ou sélections internationales, en abritant d'autres événements en période hivernale (du type stages).

Une modernisation des infrastructures communales qui, à l'instar des précédentes, répond par ailleurs aux préceptes du développement durable dans sa conception, à travers que l'emploi de matériaux et procédés vertueux.

### **Développer la pratique sur la commune**

En outre, cet équipement qui s'articulera alors autour de douze courts (huit en terre battue et six en résine) pourra contribuer à l'essor du Tennis Club de Lucciana qui, fondé en 2019, va ainsi être placé dans les meilleures conditions pour promouvoir efficacement la pratique de la discipline sur le territoire communal. D'autant que la construction d'un nouveau club house et la couverture de deux des courts en terre battue sont prévues dans la seconde phase de travaux.



# le 1<sup>er</sup> set dans son tie-break



José Galletti (maire), Isabelle Giudicelli (adjointe), Philippe Medori (président de la Ligue corse de tennis) et Fred Casamatta (directeur du tournoi international), lors d'une visite sur le chantier.

## Le chiffre

**1,9 M€**

pour rappel, le coût de ce complexe. La commune de Lucciana prend en compte 53,4% (1,03 M€) du financement, l'Etat (via l'Agence nationale du sport) et la Collectivité de Corse intervenant à parts plus ou moins égales, soit respectivement 23,4% (453 000 €) et 23,2% (450 000 €).

# Traditions, dévotion et convivialité



Le maire entouré d'exposants lors de son discours inaugural.

Jannick Savelli, responsable de l'organisation, et la délégation monégasque.

Pour sa 128<sup>e</sup> édition - ce qui en fait l'une des plus anciennes organisées dans l'île - la Foire de la Canonica a, encore une fois, connu un grand succès populaire avec la présence durant trois jours (18, 19, 20 mai) de plus de 10 000 visiteurs sur le champ spécialement aménagé en face de la cathédrale Sainte Marie de l'Assomption.



De nombreux élus étaient présents à l'inauguration.

Plus de 70 artisans et producteurs locaux avaient monté leurs stands sous des chapiteaux. Deux espaces de restauration - l'un couvert avec une scène pour les animations musicales, l'autre de plein-air - et de nombreux jeux forains avaient été installés sur le site. Plusieurs ateliers d'animations à thèmes, des activités pour les enfants et tout public, des démonstrations d'artisans (potier, coutelier...) et de sportifs, ont rythmé les trois jours ponctués en soirée par des concerts (gratuits) donnés par *Sumenta Nova*, *I Pignotti* et *Jean-Charles Papi*.



Avant de couper le ruban en compagnie de représentants de la Principauté de Monaco et en présence de nombreuses personnalités et d'élus, José Galletti a dressé un petit historique lors d'une allocution. « Nous devons avoir une pensée émue pour ceux qui ont adhéré à l'initiative du Chanoine Letteron, professeur au Lycée de Bastia, de créer ce pèlerinage sur un des sites les plus emblématiques de la Corse antique et médiévale. Ils ont voulu, tout d'abord, rappeler l'empreinte chrétienne la plus importante de Corse qui a été révélée grâce aux fouilles archéologiques de Geneviève Moracchini-Mazel, mettant à jour la basilique la plus importante de Corse bâtie au V<sup>e</sup> siècle. Ce pèlerinage dont le but était la restauration des chapelles de Mariana et de San Parteo à l'état de ruines réclamée par Prosper Mérimée,

architecte des Monuments historiques, en 1841, s'est doublé d'une foire artisanale capable d'accueillir tous les pèlerins et visiteurs du jour. Cet événement traduit une volonté de renouveau de cette côte orientale abandonnée depuis cinq siècles à cause de la malaria. Les grands travaux de Napoléon III ont été le signal d'un possible renouveau » déclarait le maire de la commune. « Cette foire que nous inaugurons aujourd'hui se veut le rassemblement des artisans locaux soigneusement sélectionnés, la possibilité pour les familles et les enfants de se retrouver dans un contexte de convivialité, de cordialité, et pour ceux qui sont fidèles à la foi chrétienne, les cérémonies du lundi de Pentecôte » concluait José Galletti, avant d'entraîner dans ses pas les officiels pour une visite des stands.

# Foire de la Canonica





# Foire de la Canonica





# Foire de la Canonica







La Foire de la Canonica est aussi l'occasion de fêter la Pentecôte, ce temps fort pour les chrétiens qui marque la descente de l'Esprit Saint et clôture la période de Pâques après la mort de Jésus, sa Résurrection et son Ascension. Ainsi une messe a été célébrée, le lundi, par l'abbé Jean-Marie Prescalti dans la cathédrale Sainte Marie de l'Assomption. Ce fut l'occasion également d'honorer la mémoire de Sainte Dévote, jeune fille corse martyrisée par les Romains pour sa foi (III<sup>e</sup> siècle), dont la barque qui transportait son corps pour l'Afrique à destination d'une communauté chrétienne pour un enterrement digne, échoua finalement à cause des courants à Monaco qui en fit sa patronne.



# Des conférences et des concerts en prime

**Au voyage dans le temps que permet la visite attentive des collections, vient se greffer un programme culturel de conférences et de concerts pour un supplément d'âme et d'émotions mais pas d'argent...**



Franchir le seuil d'un musée, c'est pousser une porte grande ouverte sur la découverte, le savoir, accomplir un voyage dans l'espace et dans le temps. C'est aussi une expérience intime où chaque objet, selon son propre for intérieur et sa propre perception sensible, produit des émotions différentes, des réminiscences enfouies qui refont surface pour toquer à l'écrouille de notre mémoire par moment perdue.

Mais un musée n'est pas un endroit où le passé s'expose tout en se recroquevillant sur lui-même, c'est un lieu d'invitation à d'autres arts, à d'autres sensations, à d'autres savoirs aussi. C'est là tout le sens de la démarche dans laquelle s'inscrit Ophélie de Peretti, la directrice de notre musée de site, qui élargit le champ de nos connaissances et de nos sentiments pour ne pas dire nos émois en proposant un cycle de conférences et des concerts. Ainsi, chaque récit historique et chaque interprétation vocale

et musicale suscitent différemment les ressentis des visiteurs.

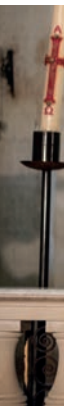
Les institutions culturelles que représentent les musées proposent plusieurs actions qui se traduisent notamment par une offre éducative et culturelle riche et diversifiée. Lucciana a déjà su s'ouvrir avec enthousiasme au monde scolaire y compris les maternelles. Des visites qui ont rencontré un succès insoupçonné. Mais au-delà de la dimension pédagogique, des liens ont toujours existé entre l'art des sons et l'histoire des civilisations. Des liens endémiques car les trésors exposés ont des ramifications profondes avec les traditions culturelles, tant au plan de la création artistique que de la sociologie.

Avec des moyens limités mais une passion infinie, le musée de site Prince Rainier III de Monaco tend ses bras à des conférenciers et à des groupes musicaux. Il suffisait de demander le programme...

## Concerts

### Fado et chant polyphonique

Le musée accueillera deux ensembles musicaux qui abordent des univers très différents mais qui ont en commun l'authenticité et la tradition. Le premier, c'est le *Trio Ribeiro* qui donnera un concert dédié au fado, la musique emblématique du Portugal. La (re)découverte de cette symbiose entre le chant, la poésie et la mandoline comme instrument est programmé le samedi 3 août. Deuxième concert à l'affiche du musée de site : *I Campagnoli*, le 7 septembre, sur un programme de polyphonies profanes et sacrées. Composé de trois chanteurs, d'un guitariste et d'une violoniste, ce groupe est né voici trente-cinq ans de la passion pour le chant de quelques jeunes de Nebbiu et de Bastia. Au fil du temps, il a su se réinventer et étoffer son répertoire avec le talent pour fil rouge. Les concerts débutent à 18 heures. Entrée libre.





## Conférences

### Un choix éclectique

Le premier rendez-vous de l'été marie justement la parole à la musique. Le samedi 20 juillet, Damien Delgrossi, responsable de la phonothèque au Musée de la Corse, va animer une conférence musicale sur le thème « *La sérénade dans le patrimoine musical corse* ». L'île des balcons, en quelque sorte.

Le samedi 14 septembre, Antoine-Marie Graziani, l'historien de renom spécialiste de la période révolutionnaire de la Corse, du siècle des Lumières et de Pasquale Paoli dont on prépare pour l'année prochaine la célébration du tricentenaire de la naissance, va évoquer pour sa part le rôle de l'étang de Biguglia, site naturel d'exception, dans notre histoire collective, depuis la Renaissance jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Changement de décor intellectuel le samedi 19 octobre avec une conférence au parfum de dé-

veloppement durable puisqu'il s'agira de réemploi de matériaux dans l'architecture contemporaine de notre île. Pour en parler, un émissaire éclairé de la Maison d'architecture de la Corse. Le public se voit l'occasion de passer au registre culturel à la faveur de la conférence que donnera le samedi 9 novembre Mauricette Mattioli, conservateur en chef du patrimoine industriel et chef de service de l'inventaire du Patrimoine à la Collectivité de Corse, sur les « *Confréries de pénitents* ». Dès la fin du Moyen Âge, les confréries ont joué un rôle fondamental de valorisation des communautés corses, du territoire et de l'identité locale. Elle se présentaient comme des modèles de société idéale... Enfin, samedi 14 décembre, l'éditeur ajaccien qui a pignon sur rue, Alain Piazzola, évoquera un sujet qui va éveiller la curiosité des innombrables férus de littérature et d'histoire : « *Les livres anciens consacrés à la Corse* ». Toutes les conférences commencent à 14h30. Entrée libre.

## Journées européennes 2024

Pour leur 41<sup>e</sup> édition, les Journées européennes du patrimoine seront organisées les vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024 et auront pour thèmes « *le patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions et le patrimoine maritime* ».

Ces journées offrent l'opportunité de visiter des monuments et des sites, souvent exceptionnellement ouverts. Celui de Mariana sera accessible entre 10 et 19 heures avec des visites guidées gratuites.

## Informations pratiques

Le musée de site archéologique de Mariana est ouvert jusqu'à la fin du mois de septembre du mardi au dimanche, de 10 à 18 heures.

L'église de la Canonica est ouverte les mêmes jours de 13 à 18 heures sur présentation d'un billet du musée daté du jour. Le parc archéologique est en accès libre.

Les visites guidées ont lieu les mercredi, samedi et dimanche à 15h30. Par ailleurs, les médiateurs du musée proposent des activités ludiques pour les enfants autour de l'histoire et des collections. À compter du 1<sup>er</sup> octobre, les horaires passent en mode basse saison : du mardi au vendredi de 13 à 17 heures et le samedi de 10 à 17 heures.

Tarifs : plein 7€/personne ; réduit : 4€ ; famille : 20 €.  
Gratuité sous conditions.



Photo DR

I Compagnoli.



# La Corse au temps

« *Corsica rumana. Une île méditerranéenne à l'époque romaine* »

**Cette grande exposition inédite est le fruit mûr du partenariat entre les musées de Bastia et de Lucciana. Une coproduction sans précédent vouée à attiser la curiosité des visiteurs attendus en très grand nombre cet été et jusqu'au 21 décembre...**

C'est sur deux niveaux et une surface de plus de 400 mètres-carrés que cette exposition s'est installée au terme d'un travail d'équipe remarquable piloté par Sylvain Gregory, conservateur du musée de Bastia secondé par Alexandra Moretti, responsable des expositions temporaires, et Ariane Jurquet, responsable de l'inventaire et de la documentation des collections, Ophélie de Peretti, directrice du musée de site Rainier III de Monaco, et sa proche collaboratrice et régisseuse des collections de Mariana, Jeanne Belgodère. Somme toute, ce sont quelque 560 objets, pour la plupart inédits, qui ont été soigneusement agencés et mis en valeur selon la scénographie de la société L'Atelier. Une grande partie du mobilier exposé émane des fouilles préventives, la coopération de l'INRAP s'étant avérée particulièrement précieuse...



Sylvain Gregory.

### Des objets des premières fouilles à Mariana

Plantons le décor historique dans lequel le public est invité à s'immerger. Le caractère antique de la Corse apparaît sur les premières

cartes conservées de l'île. Les cartographes ont donc eu connaissance de la présence de vestiges antiques encore visibles. Ainsi, dès 1575, le cosmographe d'Henri II, André Thevet, signale dans sa *Cosmographie universelle* les sites de Mariana et d'Aléria. La découverte inopinée d'une plaque de bronze gravée, faite dans le Cap en 1669, fait l'objet d'une publication par le Révérend père Jésuite Étienne Chamillart qui identifie un Rescrit de Vespasien daté de l'an 77 de notre ère et visant à apaiser une querelle foncière entre les Vanacini et les habitants de Mariana. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, quelques érudits rassemblent les sources antiques évoquant la Corse, au premier rang desquelles Sénèque et Pline l'Ancien.

Au siècle suivant, dans le sillage de l'Inspection des Monuments Historiques menée par Prosper Mérimée en 1839, les vestiges visibles sont décrits plus finement. L'une des figures majeures de ces érudits corses du XIX<sup>e</sup> siècle est l'abbé Jean-Ange Galletti, né à Lucciana au cœur de Mariana. Celui-ci fait éditer en 1863 le remarquable ouvrage *Histoire illustrée de la Corse* où il consacre de nombreuses pages à Mariana et Aléria.

Les premières fouilles publiées sont menées à Aleria en 1922 par Ambroise Ambrosi. Peu après, en 1936 et 1937, cette fois-ci à Mariana, Albert Chauvel, architecte en chef des Monuments Historiques, et Louis Leschi, directeur des Antiquités de l'Algérie, au fait des innovations techniques, réalisent la toute première prospection archéologique aérienne en Corse

# des Romains

et entreprennent des sondages archéologiques, révélant plusieurs rues de la cité romaine et des bâtiments publics comme privés.

*Corsica rumana* propose des photographies de ces fouilles ainsi que des objets exhumés à cette occasion et identifiés opportunément à la faveur de la préparation de l'exposition !

## Le rôle (et le buste) de Lucius Cornelius Scipion

À l'aube de la romanisation, la Corse est perçue comme un territoire stratégique en Méditerranée. Dès le début du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les Phocéens créent un comptoir commercial Alalia, lieu de la future Aléria. Mais dès 540, les Étrusques, sensibilisés à la culture grecque, s'implantent à leur tour à Alalia imposant leur pouvoir aux Grecs. Le mobilier funéraire et les



éléments épigraphiques conservés témoignent d'une population mêlée de Grecs et d'Étrusques dans la plaine du Tavignano sans que l'on puisse déterminer comment celle-ci interagit avec les peuples indigènes.

À la fin du III<sup>e</sup> siècle, les Étrusques subissent les assauts répétés de Rome. Ainsi, en 259 toujours avant notre ère, Lucius Cornelius



Ophélie de Peretti.

Scipion – dont le buste exposé provient d'un prêt de la Galerie des Offices de Florence – mène une opération militaire romaine pour s'emparer d'Alalia et de toute la Corse avant de poursuivre son expédition militaire vers la Sardaigne, terre carthaginoise. Vainqueur, il célèbre à Rome un triomphe sur les Carthaginois, la Sardaigne et la Corse. Rome prend la main sur l'île mais reste cantonnée au littoral oriental, car elle subit régulièrement des troubles à l'intérieur, révélant des tensions avec les populations autochtones même si par le biais des relations commerciales avec la péninsule italique, la société corse devient progressivement perméable à la civilisation romaine.

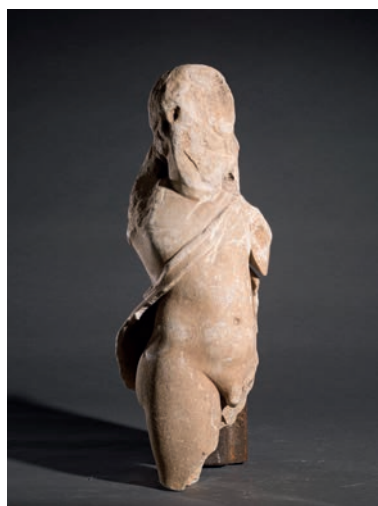


### La Corse d'Aléria et de Mariana à la fin de la République romaine

La dernière opération militaire romaine en Corse a lieu en 111 avant J.C. si bien que l'île entre durablement dans la sphère politique et administrative de la République romaine. La fondation coloniale de Mariana s'inscrit dans un mouvement géopolitique global où Rome vise à contrôler militairement le Canal de Corse, porte marine de l'espace tyrrhénien. Il s'agit notamment d'éviter que l'île ne puisse offrir d'éventuelle base arrière à une incursion carthaginoise.

Le général Caius Marius permet à ses vétérans de s'implanter dans la plaine de la Marana en créant une ville nouvelle au plus près de la côte italienne, dans un secteur qui présente un mouillage maritime sûr associé à une large embouchure fluviale et à des terres fertiles. Contribuant à la structuration d'un vaste espace économique, Mariana, cité à vocation portuaire, devient une étape sur la route commerciale nord-sud qui depuis l'Afrique du Nord dessert l'Étrurie, la Ligurie

et au-delà les côtes de la Gaule Transalpine et de l'Hispanie. Peu de temps après, en 81 avant notre ère, Sylla, grand rival de Marius, fonde la colonie d'Aléria sur l'ancien site d'Alalia, qui bénéficie des mêmes atouts géographiques. La République permet aux élites locales de conserver un certain pouvoir politique mais l'assassinat de Jules César va accélérer sa déliquescence.



## Économie : tous les chemins viennent de Rome

La cargaison des navires est profuse : lampes à huile, vaisselles, lingots métalliques, blocs de verre brut, productions alimentaires, matériaux de construction, etc.

Au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les amphores grecques, puniques et massaliotes sont présentes sur l'île ainsi que de la vaisselle fine provenant de Grèce et d'Italie du Sud ou encore des blocs de verre venus du Proche-Orient.

À partir du II<sup>e</sup> et jusqu'au I<sup>er</sup> siècle, l'exportation des vins italiques devient massive avec des navires au tonnage toujours plus important atteignant rapidement plus de 1 000 amphores de type gréco-italique, associées fréquemment à de la vaisselle à vernis noir produite en Campanie, puis jusqu'à 10 000 amphores grâce à la production esclavagiste de la côte tyrrhénienne. Dans le sillage marin de ces volumes considérables, arrivent en Corse des sauces de poissons d'Afrique du Nord et d'Ibérie, comme de

l'huile de l'Adriatique et plus modestement des vins grecs, fort réputés, qui approvisionnent les élites locales.

Les rares textes relatifs aux ressources propres à la Corse indiquent de possibles exportations de poix – utilisé pour l'étanchéité des navires – de cire, de miel et de bois.

Autant de thèmes auxquels l'exposition *Corsica romana* confère une dimension pédagogique et didactique accessible à tous les publics, jeunes et adultes, passionnés et néophytes. Une chronique de l'Antiquité magnifiquement mise en scène.



# L'accès à la citoyenneté

À l'issue de la première guerre punique, Corse et Sardaigne sont réunies dans la même province romaine et semble régie par un pouvoir militaire découlant de la fraîche conquête. Puis, la Corse passe sous l'autorité exclusive du Sénat romain. À partir d'Auguste, à la fin du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, le *princeps* – titre porté par les empereurs romains sous le Principat – réorganise l'administration de l'île et impose des cadastrations sur le territoire qui devient une province romaine à part entière dont la capitale administrative est Aléria. Un fonctionnaire de rang équestre, un procurateur, est nommé en Corse par l'empereur pour représenter le pouvoir impérial et assurer la justice, la paix et les prélèvements des impôts. Outre les colons romains, l'accès à la citoyenneté est possible pour les populations implan-

tées de longue date dans l'île, en particulier les peuples autochtones. Cette promotion à la citoyenneté passe quelquefois par des fonctions religieuses ou administratives, notamment de contrôle portuaire, mais surtout par l'engagement militaire. En effet, un service militaire accompli de 25 ans dans les cohortes d'infanterie ou les ailes de cavalerie, ou de 26 ans dans la marine, permet de recevoir la citoyenneté romaine non seulement pour lui-même, mais aussi pour l'épouse, les enfants et les parents s'ils sont vivants. Le nouveau citoyen reçoit une belle somme de deniers et un lot de terre.

# Religion et pratiques funéraires

Le sacré s'invite dans tous les domaines socio-économiques, domestiques et culturels dans l'antiquité romaine. La relation aux dieux et aux morts régit la vie individuelle comme collective. Une hiérarchie incontestable et précise offre une place à chacun et organise les passages entre les différents mondes. Croyance et spiritualité sont incarnées par le strict respect des rituels : accomplir un rite, c'est croire. La religion romaine s'organise en cultes publics et cultes privés. Le cortège des dieux de l'Olympe, du Panthéon, s'inscrit dans la religion publique obligatoire et commune à tous. Quarante-cinq fêtes religieuses officielles rythment le calendrier annuel. Dans le cercle privé, le père de famille est responsable de l'accomplissement des rites pour toute la famille, qui intègre les serviteurs. Ainsi sont quotidiennement honorés les Lares, génies des lieux, et les Pénates, protecteurs du foyer, des cultes ouverts voire obligatoires pour tous.

Les rites funéraires célèbrent le défunt tout en s'en protégeant : il faut éviter de créer des

Larves, morts insuffisamment honorés, errant entre deux mondes et se jouant des vivants. Dans la maison, les Mânes - les ancêtres - sont fréquemment vénérés, quelquefois leurs portraits exposés. Lorsque la mort frappe, le père ou le fils de famille mène les funérailles. La sépulture est une inhumation ou une crémation, sans que l'une ou l'autre des pratiques soit liée à un statut social ou à des croyances particulières. Cependant, à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle, la proportion d'inhumations est largement majoritaire. Le défunt est vêtu, parfumé, paré et doté de quelques effets personnels. Les objets nécessaires aux offrandes et aux sacrifices sont couramment installés dans la tombe. Un repas est partagé entre le mort et les vivants. Ce banquet est renouvelé neuf jours plus tard, moment où les vivants prennent définitivement leurs distances avec le mort qui rejoint les Mânes.



# L'art de vivre à la romaine

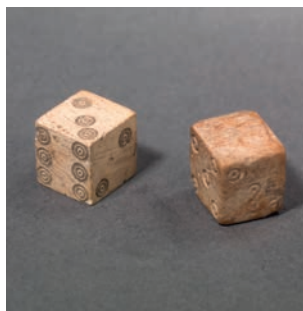
Les archéologues révèlent qu'un style de vie à la romaine influe sur toutes les sphères domestiques des insulaires.

En ville, les élites habitent dans des *domus* – maisons spacieuses à cour centrale – décorées de peintures murales et de pavements mosaïqués et parfois dotées d'un bain privé. Les familles plus modestes installent leur habitat à l'arrière ou au-dessus de leur boutique ou de leur atelier.

Dans les espaces ruraux, les bâtiments liés à l'exploitation agricole ou artisanale occupent les plus grandes superficies, tandis que l'espace résidentiel reste sommaire. Dans les habitats, l'espace réservé à la cuisine s'organise autour d'un ou plusieurs foyers. Les récipients culinaires sont en terre cuite et présentent des formes propices à bouillir, frire et mijoter : marmites, jarres, cocottes, pots ou poêles. Le mortier, en céramique

ou en marbre, sert à broyer aliments, épices et fines herbes à l'aide d'un pilon. Louches, cuillères, couteaux et passeroies en métal ou bois complètent la batterie de cuisine. Le service de table est composé d'objets en céramique fine et en verre, coupes, tasses, assiettes, plats, pichets, bouteilles. Dans la maison, les pesons de métiers à tisser, les quenouilles, fusaïoles et aiguilles en os témoignent des activités de filage et de tissage.

Les jeux de table font partie des activités quotidiennes des habitants de la Corse romaine. Les dés et les osselets, parmi les plus populaires, sont des jeux de hasard ou d'adresse. Les jeux de stratégie, plus complexes, se jouent avec des pions sur des plateaux quadrillés. Leur but est d'isoler, encercler, prendre les pions de l'adversaire en utilisant tactique, ruse et surprise, à la manière de stratégies militaires ...



# Renouveler les vœux de avec la Corse de

**En 2003, SAS le Prince Rainier III de Monaco foulait la terre de Corse pour la première fois de son long règne. Accompagné de son fils, le prince héritaire Albert, et entouré d'une immense foule de pèlerins, il était venu célébrer Sainte-Dévote sur le lieu même de son martyre, 1 700 ans plus tôt.**

**Un pèlerinage gravé dans toutes les mémoires que souhaite faire revivre l'Archevêque de Monaco, Monseigneur Dominique-Marie David en 2025**

Après la disparition de Monseigneur Bernard Barsi, qui avait organisé le pèlerinage de Rainier III et manifesté tout au long de son mandat sacerdotal son indéfectible attachement à la Corse et à la communauté chrétienne de Lucciana, le pape François a nommé le père Dominique-Marie David, Archevêque de Monaco. Une ordination épiscopale qui s'est déroulée en présence de la famille princière dont il est aussi le Grand-Aumônier. Il faut savoir que l'Archidiocèse de la Principauté est directement rattaché au Saint-Siège de Rome.

Mgr David, né le 21 septembre 1963 à Beau-préau dans le Maine et Loire, est titulaire d'une licence de philologie. Il a étudié à la Faculté de Théologie de l'Université catholique de l'Ouest avant d'être ordonné prêtre le 29 juin 1991 pour le Diocèse de Nantes. Son credo : placer la famille, les jeunes et l'éducation au centre de ses missions : *« comment les chrétiens baptisés peuvent trouver leur place de témoins du Christ dans la société aujourd'hui ; respecter ce que chacun a vécu et avoir un regard d'attention envers celui qui est à côté de moi dans ce monde de plus en plus individualiste ; quel regard je porte sur ceux qui m'entourent... »*



Un message d'espoir et de fraternité qui, à l'image de Sainte-Dévote, a vocation à traverser la Méditerranée...

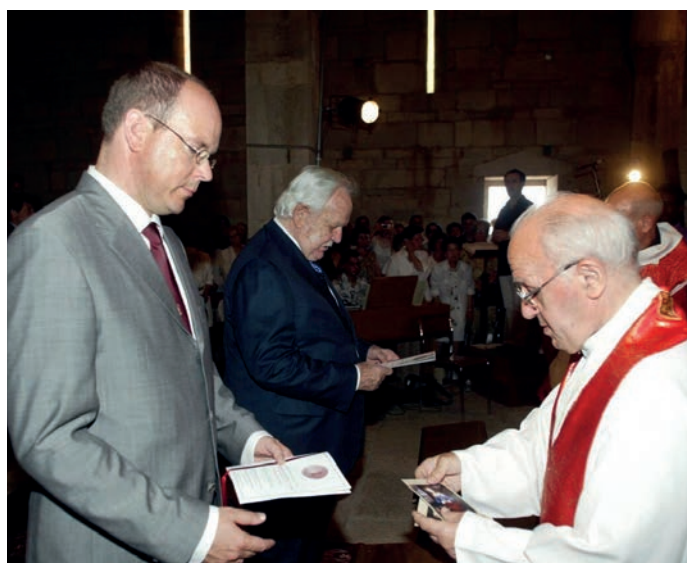
### « Le sentiment de fraternité traverse le temps »

Mgr David aurait l'intention de porter son message en personne. Il souhaiterait organiser un nouveau pèlerinage à Lucciana à l'horizon 2025 comme l'avait souhaité avant lui Mgr Barsi pour se placer sur les pas de Sainte-Dévote. L'idée fait son chemin et pourrait susciter un nouvel engouement chez les fidèles de la Principauté qui pourraient manifester en grand nombre le désir de venir ou de revenir prier en Corse à l'occasion de célébrations solennelles et festives.

# paix et de fraternité

## Sainte-Dévote

La Confrérie Sainte-Dévote de Lucciana sur laquelle veille Dominique Zattara serait heureuse et honorée si ce magnifique projet devait aboutir. Dès lors que plusieurs centaines de fidèles monégasques seraient du déplacement, les autorités les plus éminentes de la Principauté le seraient aussi, le Prince Albert en tête de cortège, comme il l'avait fait en 2003 où il accompagnait son père. La visite du Prince Rainier III avait été vécue comme un authentique événement placé, bien sûr, sous la bénédiction de Sainte-Dévote, la patronne révérée sur les deux rives de la Méditerranée. « *La cérémonie avait été particulièrement émouvante pour mon père et pour moi-même, il ne pouvait y avoir pour nos deux communautés rassemblées plus belle entrée en matière pour la célébration du XVII<sup>e</sup> siècle du martyr de Sainte-Dévote. Je me sens heureux d'être parmi vous. Le sentiment de fraternité traverse le temps...* » se souvient avec un pincement au cœur Albert II qui, six années plus tard, scellait le jumelage entre Monaco et Lucciana puis posait, aux côtés de José Galletti, la première pierre du musée de site qui porte le nom de son défunt père.



### Rainier III à jamais dans les mémoires...

De cette fête de la Pentecôte de 2003, on garde le souvenir d'une journée ensoleillée, remplie de joie et de dévotion. Une foule dense et recueillie d'un millier de pèlerins - dont plus de deux cents monégasques - s'était unie, physiquement et spirituellement derrière leurs deux pasteurs, Mgr André Lacrampe, évêque d'Ajaccio, et Mgr Bernard Barsi, archevêque de Monaco, venu deux ans plus tôt pour préparer le pèlerinage. Une communion dans la ferveur chrétienne, à l'endroit même du martyr de Dévote dont les reliques avaient traversé la mer avec la délégation princière. Son Altesse Sérénissime, qui venait alors tout juste de célébrer son 80<sup>e</sup> anniversaire, avait été chaleureusement accueillie, entourée et applaudie, elle-même visiblement émue de prendre place au premier rang de la nef de la cathédrale, face à la statue de bronze de Dévote, agenouillée sur une barque en marbre cérulescent de Carrare, religieusement amenée par ses soins. Après la messe solennelle illuminée par les chants polyphoniques sacrés, Rainier III avait arpenté les chapiteaux d'*A Fiera di a Canonica* et longuement échangé avec les artisans locaux puis visité les vestiges archéologiques, posant des questions sur l'histoire du lieu, les campagnes de fouilles et les découvertes. Et ce, sans savoir qu'un jour son nom serait à jamais associé au site. Il sera présent dans tous les esprits à la faveur du pèlerinage de l'année prochaine, si le projet se concrétise avec le soutien sans faille de la commune et le sens de l'hospitalité de la population de Lucciana.

## Tourisme

# Pays béni des Dieux

Sous la présidence d'Isabelle Giudicelli, l'Office de tourisme a gagné en visibilité et en notoriété. Bientôt de retour sur la commune de Lucciana, il promeut le tourisme durable, multiplie les initiatives originales et met en scène des événements culturels



Le territoire de Marana-Golo, c'est la Corse des cartes postales, avec ses longues plages de sable doré le long desquelles la mer Tyrrhénienne tricote sa dentelle d'écume et ses paysages montagneux à couper le souffle. C'est aussi la Corse hors des sentiers battus, celle des lieux endémiques du patrimoine, le musée de site archéologique, le lit du Golo ou le paradis ornithologique de la Réserve naturelle de l'étang de *Chiurlinu*. On peut y faire toutes les activités de plein-air, de la randonnée au kayak en passant par les balades à cheval, enrichir ses connaissances sur l'histoire de la Corse et profiter du savoir-faire artisanal. Pour ce qui est de l'hébergement et de la gastronomie, l'offre est à la hauteur de l'attractivité. Piloté avec dynamisme par la présidente Isabelle Giudicelli et la directrice Géraldine Ferralis, l'Office de Tourisme de Marana-Golo

est le centre névralgique pour promouvoir la microrégion mais, plus encore, pour l'offrir sur un plateau. Depuis sa création, la qualité de ses actions et celle de ses équipes, resserrées mais vaillantes, lui valent un classement professionnel haut de gamme et une notoriété publique amplement méritée. Il ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers comme l'attestent la mise en œuvre d'une stratégie numérique plus performante en termes de visibilité, de promotion, d'image de marque et de proximité ainsi que ses deux dernières publications : un guide touristique 2024-2025 actualisé et remarquablement enrichi et la création d'une cartographie ludique *Kids friendly* à destination des familles. Les enfants se voyant par ailleurs proposer un « jeu de piste » avec leurs parents dans un village ou un espace naturel, une animation qui s'inscrit dans l'esprit du parc à thème.

## La proximité et le tourisme durable privilégiés

Afin de mieux capter l'intérêt de la clientèle et attiser sa curiosité sur le large panel d'activités et de visites de Marana-Golo, l'Office a réalisé son propre Schéma d'accueil et de diffusion de l'information afin d'être au plus près des visiteurs, en particulier ceux qui n'ont ni prévu ni réservé leurs activités en amont de leur séjour, pour les informer, les conseiller, les guider. L'initiative a pris la forme sympathique d'un triporteur présent sur le cordon lagunaire de juin à septembre, précisément dans deux lieux choisis pour leur densité de fréquentation : le camping San Damiano et le centre commercial Leclerc.

De même, l'Office déploie une offre adaptée aux souhaits de chacun et accessible gratuitement. Ce peut être la visite commentée d'un village ou une randonnée découverte. Dans le droit fil de son programme « Écotour » et de sa charte écoresponsable, de nouveaux itinéraires seront proposés à court terme avec pour objectif éthique la valorisation du tourisme circulaire et des principes vertueux du développement durable. Et ce, avec les PME du secteur pour partenaires. La réussite de ce concept, qui favorise



Isabelle Giudicelli (à droite) et l'équipe de l'Office de tourisme.

l'émergence de nouvelles pratiques et confère aux visites plus de sens et moins de carbone, pourrait prochainement déboucher sur une certification européenne. En attendant, l'Office de Tourisme Marana-Golo, sous l'impulsion de sa présidente Isabelle Giudicelli, s'apprête à quitter Borgo pour un retour à Lucciana, au croisement de Crucetta, là où les flux convergent de tous les points cardinaux. Un lieu plus spacieux, plus fonctionnel et plus accessible. Un espace où l'Office pourra être le miroir fiable et bienveillant de l'hospitalité corse.

## « Arte Festival » à Borgo en 2025

L'Office de tourisme de Marana-Golo a créé un événement culturel festif, une biennale baptisée « Arte Festival », un festival interactif d'art numérique qui mêle avec bonheur la création visuelle contemporaine, en elle-même déjà spectaculaire, tout en mettant en valeur des villages de l'intercommunalité, la culture, les traditions, le patrimoine naturel et historique.

Prochain rendez-vous en septembre 2025 à Borgo-village.

La première édition avait connu un succès retentissant : le parcours nocturne de Monte avait été arpenté par plus de 4 000 visiteurs immergés dans un univers onirique façonné par le mariage entre la nature et la technologie. Un itinéraire jalonné d'œuvres lumineuses et poétiques nées de l'imagination d'artistes-scénographes de talent. La musique et la polyphonie étaient venues étoffer le décor sonore, grâce entre autres à *Diana di l'Alba*. Un nouveau chemin de lumière et d'imagination est promis à Borgo.

## Les chiffres\*

**4 500** personnes accueillies dans les locaux

**155 000** visiteurs numériques (72 % de femmes) 77 % des visiteurs sont Français (des familles pour plus de la moitié)

**510 000 €** : le montant de la taxe de séjour (+ 6 % de nuitées)

\* Principales données enregistrées en 2023

## Économie

# Une nouvelle pierre à l'édifice

**Lucciana est l'épicentre de la vie économique de la Communauté de communes Marana-Golo. La convention signée entre Jean Dominici, son président, et Alex Vinciguerra, président de l'ADEC, est un plus pour les entreprises qui veulent s'installer ou se développer**

Désormais, pour la Collectivité de Corse, l'intercommunalité est l'échelon pertinent pour organiser l'accompagnement logistique et financier des entreprises. Une volonté politique de proximité qui a pris la forme de conventions entre l'Agence de développement économique de la Corse (ADEC) et les Communautés de communes du territoire. La plus récente a été passée avec Marana-Golo <sup>(\*)</sup> dont Lucciana est le fer de lance économique. *« Tous les secteurs et l'ensemble des services y sont représentés. L'activité économique de Lucciana n'a cessé de s'étoffer et de se diversifier. Parmi ses fleurons industriels, la Centrale EDF, la SNC Fromagerie Roquefort, la carrière Bétons et Agrégats et la liste n'est pas exhaustive. Le fait que le président de Marana-Golo soit aussi président de la CCI de Corse donne plus de sens encore à cette convention »* remarque avec satisfaction José Galletti.

### **« Ici, les entreprises produisent de la valeur »**

Déjà, Marana-Golo est la Communauté de Communes la plus dynamique de l'île. Ses entreprises sont essentiellement tournées vers la production de biens et de services. En 2023, l'ADEC y a accompagné 80 entreprises pour une aide globale de 3 M€. La convention va permettre de passer à la vitesse supérieure. *« C'est un bassin économique incontournable, à la fois productif, agricole et touristique. Pour autant, cette situation, aussi enviable soit-elle,*

*doit prendre à bras-le-corps la question du développement entrepreneurial. Les transitions écologiques, numériques et sociales auront un impact significatif sur notre économie mais elles offriront dans le même temps des opportunités. Il nous appartient de fédérer, sur la base d'un diagnostic pertinent, les acteurs, les ressources et les talents au sein d'écosystèmes innovants, résilients et coopératifs. Cette exigence est au cœur de cette convention... »*

Alex Vinciguerra estime que Marana-Golo est le territoire idéal pour l'accomplissement de la stratégie mise en place par la Collectivité de Corse dans le cadre du nouveau Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internalisation (SRDEII) – *Ecu-numia 2030*. *« Ici, les entreprises produisent de la valeur, se réjouit le président de l'ADEC. Il faut favoriser les regroupements en filières de production, ce qui permettrait de partager les marchés, notamment à l'exportation, et de mieux surmonter les difficultés lorsqu'elles sont communes... »*

L'aide est directe lorsque l'ADEC est rendue destinataire d'un dossier de création ou de développement, et indirecte via les appels à projets – devenus la procédure habituelle – qui permettent de cibler les secteurs d'activités qui vont faire prospérer la Corse dans le sens du développement durable, de l'économie circulaire et de l'innovation.

## « Lucciana, c'est l'atout maître de la centralité »

Le président de l'ADEC a fait deux annonces importantes à l'occasion de la signature de la convention. La première concerne l'accompagnement des entreprises : les aides seront versées dans un délai resserré, trois mois au lieu d'un voire deux ans, pour mettre beaucoup plus rapidement le projet sur sa rampe de lancement : « *Il était indispensable de rapprocher le temps économique du temps administratif.* » La deuxième, c'est la reconduction, en partenariat avec les deux chambres consulaires, de l'appel à projets Cresce orienté vers le soutien des artisans et des petits commerçants. La première opération avait mobilisé quelque 6 M€ pour plus de 300 TPE bénéficiaires.

À Lucciana, tous ces dispositifs se déploient sur un terrain propice, comme l'explique le maire : « *La municipalité s'est évertuée à ne pas augmenter les taxes, notamment celles relatives au foncier bâti. Conserver un niveau d'imposition locale attractif incite les chefs d'entreprises à faire le choix de la commune pour s'implanter. Par ailleurs, les capacités foncières dans le nord se réduisent, et notre PLU a pu se doter, en conformité avec le Padduc, de deux SER, des secteurs d'enjeux régionaux, de Casamozza à Bastia, et en direction de l'aéroport.*



José Galletti :  
« L'activité économique de Lucciana n'a cessé de s'étoffer et de se diversifier... »

*À ces atouts juridiques qui laissent présager le développement de zones d'activités, se greffe un atout géographique et stratégique favorable, celui de la centralité. Les deux échangeurs routiers de Casamozza, le réseau ferroviaire, la proximité de l'aéroport international, les offres de services au premier rang desquelles celle du parc hôtelier, forgent cette centralité, vecteur de croissance économique... »*

Ainsi, pour José Galletti, la convention avec l'ADEC sur un terrain aussi fertile, est perçue comme un bon engrais de plus.

(<sup>1</sup>) Marana-Golo, c'est 167 km<sup>2</sup>, 24 000 habitants, 13 600 logements, 12 000 emplois répartis sur dix communes : Biguglia, Bigorno, Borgo, Campitello, Lento, Lucciana, Monte, Olmo, Scolca et Vignale.

## Le chiffre

**4 000**

Le nombre d'entreprises implantées sur le territoire de Marana-Golo



Jean Dominici et Alex Vinciguerra lors de la signature de la convention.

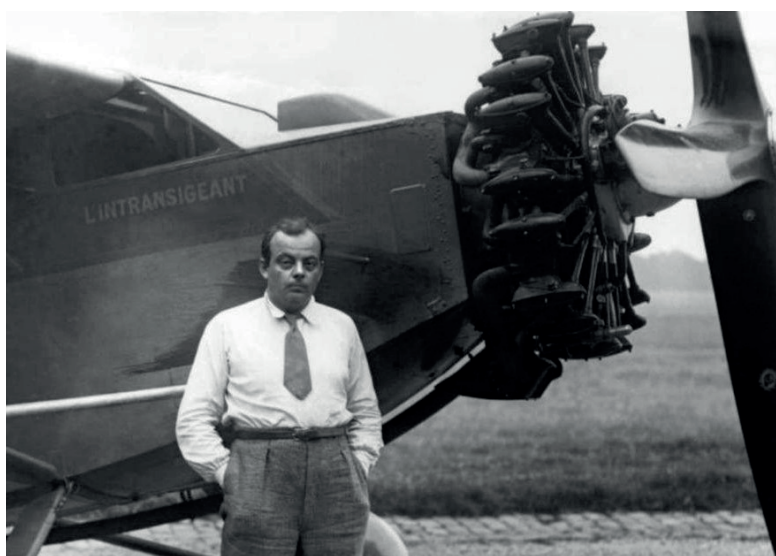
# Saint-Exupéry, 80 ans après... Honneur au pilote-écrivain !

**Le 31 juillet 1944, Antoine de Saint-Exupéry s'envolait pour la dernière fois du camp militaire Henri Martin alors sur le territoire de Borgo. Un hommage particulier sera rendu à celui qui fut pionnier de l'aviation civile et écrivain, autour du célèbre « Petit Prince ». Le célébrer, c'est célébrer le courage, la liberté, la poésie...**

En ce jour fatidique, Antoine de Saint-Exupéry a 44 ans, il n'est pas seulement un écrivain reconnu et admiré, mais il est aussi le doyen des pilotes de guerre, une « carcasse » usée par les heures de vol et les accidents sur de vieux coucous. Après plusieurs mois d'interdiction de vol, il est réintégré sur ordre d'Eisenhower lui-même. L'écrivain se voit confier le manche d'un *Lockheed Lightning*, la formule 1 des avions de l'époque ! Une belle machine dont le cockpit mal chauffé et non pressurisé fait néanmoins souffrir son corps déjà meurtri. Et pourtant il vole, plus encore que les autres pilotes plus jeunes que lui. Autorisé à accomplir cinq missions de reconnaissance, il en est déjà à neuf, lorsque le 29 juin 1944, malgré un moteur en panne, il survole la plaine du Pô et photographie le port stratégique de Gênes, au nez et à la barbe des chasseurs allemands. Installé en Corse depuis le 17 juillet, sa dixième a pour nom de code *Soda*.

Le commandement américain envisage de lui révéler des détails essentiels du prochain débarquement en Provence. Ainsi, on ne courrait pas le risque qu'il soit fait prisonnier.

Mais ce 31 juillet, le matin de ce dernier vol, Saint-Exupéry est introuvable. Son lit n'a pas été défait. On lui prépare déjà un remplaçant lorsqu'à 7 heures, il débarque au mess, le regard fatigué. La veille, plutôt que d'aller se coucher à 20h30 comme le prévoit le règlement, il a passé la soirée dans une auberge du bord de mer. À 7 h 30, le commandant de



Saint-Exupéry arrive sur le terrain de Poretta où l'attend son *Lightning F-5B*. Deux hommes l'aident à enfiler son épaisse combinaison, à boucler son parachute. Il s'installe dans l'étroite nacelle et adresse aux hommes du tarmac un dernier signe de la main. On ôte les cales sous les roues, l'appareil se dirige en bout de piste et décolle avec une réserve de six heures de carburant. Il est 8h45. Vingt-cinq minutes plus tard, la station radar américaine Colgate annonce que l'avion a franchi la côte vers Hyères. On ne le reverra plus...

**« Quand nous prendrons conscience de notre rôle, même le plus effacé, alors seulement nous serons heureux, car ce qui donne un sens à la vie donne un sens à la mort. »**

Antoine de Saint-Exupéry  
(*Terre des Hommes*)



## Trois questions à... **Alain Vircondelet**

(*Biographe de Saint Exupéry*)



### « Amoureux fou de la Corse »

**Saint-Exupéry stationnait en Corse longtemps avant son dernier vol. Quel était son rapport à l'île ?**

L'été 1944 lui était particulièrement agréable : fier de participer à la guerre, fier de se retrouver sur une terre tout aussi fière de combattre pour la France. Il aimait éperdument la Corse, sa beauté, son climat. Il quittait fréquemment la base, parfois, on ne le voyait pas de la journée, pas toujours présent au mess des officiers. Il aimait rencontrer la population locale, boire dans des auberges, se mêler à des déjeuners dans des guinguettes comme la dernière soirée où il entreprit une jeune fille qui dansait avec un groupe d'amis, pour lui faire des tours de prestidigitation et pousser la chansonnette...

**Quand il décolle pour la dernière fois, c'est à la veille du débarquement en Provence. Que sait-on de sa mission ?**

Comme les précédentes, une mission photographique destinée à prendre des clichés des

bases ennemies. Seul impératif, ne pas voler trop bas, afin de ne pas se faire détecter. Il n'a pas résisté cependant en pilote sûr de sa force et de son aura à l'ivresse qui dut s'emparer de lui par ce beau matin d'été méditerranéen, en survolant une mer qu'il affectionnait et le rapprochait de sa mère et des siens particulièrement du château d'Agay à Saint-Raphaël où résidait sa sœur.

**Son œuvre littéraire est indissociable de sa carrière de pilote. S'il n'avait pas été dans l'Aéronavale, aurait-il été écrivain ?**

Avant même de rejoindre l'Aéropostale, il exprimait son tempérament d'artistes, il écrivait des poèmes et dessinait des caricatures. Il s'est toujours considéré comme un témoin. De son temps et de l'Humain. C'est pourquoi l'avion a influencé ses écrits. En ce sens, Saint Exupéry rejoint la grande littérature des années 30-40, celle qui a vu naître Hemingway, Jules Roy, Joseph Kessel, c'est-à-dire des écrivains « de terrain ».



## Une cérémonie sur son 31

La journée du mercredi 31 juillet sera à marquer d'une pierre blanche. Elle commencera le matin par une messe à 10h30 en l'église de l'Annonciation de Borgo présidée par Son Éminence le cardinal François Bustillo. À midi, arrivée à l'ancien camp Henri Martin en présence des personnalités civiles et militaires au premier rang desquelles le préfet de la Haute-Corse, le Commandant de la Base aérienne 126 de Solenzara et un descendant de Saint-Exupéry. Y sera planté un olivier. Une stèle sera ensuite inaugurée à Borgo, au camp Colonna d'Istria. La journée commémorative se poursuivra à l'aéroport de Bastia-Poretta à partir de 15 heures où sont prévus une exposition, des ateliers mémoriels et un dépôt de gerbes devant la stèle qui accueille chaque année la cérémonie du souvenir. Sonnerie aux Morts. Minute de Silence. Hymne national. Avant la soirée de gala qui se déroulera à la salle des fêtes de Borgo, seront remis les prix du concours pédagogique « Parle-moi de Saint-Exupéry » organisé à destination du public scolaire par l'Office national des Combattants et Victimes de Guerre.

# Le KBC Lucciana a encore réussi son coup !



Roger Santoni (2<sup>e</sup> à gauche) en compagnie de combattants et officiels du KBCL.

Le Cosec Mathieu Nucci a fait le plein de spectateurs le 13 avril, à l'occasion du gala annuel du Kick-boxing club de Lucciana. Une fois encore Roger Santoni et son équipe ont réussi à mettre en place une réunion particulièrement attractive avec neuf combats amateurs et un professionnel, dans huit catégories de poids. Les combattants corses (Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio, Lucciana) ont partagé l'affiche avec des représentants de clubs du continent, essentiellement du sud-est du pays.

« C'est le fruit de plusieurs mois d'investissement car dès que ce gala sera terminé on ne tardera pas à travailler sur l'organisation du prochain » soulignait Roger Santoni, le président d'u KBCL dont la réputation n'est plus à faire. Rompu à ce genre d'exercice, le club luccianais a d'autant plus réussi son coup que sur le ring les combattants ont offert un spectacle de qualité tout au long de la soirée, dans une salle bien « chauffée » !

Et carrément survoltée, quand le local Fabien Vellutini rejoignait sur le ring Florent Rieu (KBC Marguerites) pour une explication en - 86 kg.

Le Luccianais l'emportait aux points au terme d'un combat bien géré face à un adversaire solide. Tout autant porté par le public, Pierre-Paul Santini, l'autre représentant du KBCL dans cette soirée, a également « assuré » dans sa confrontation face à Mickaël Valcke (Fighth team de Nice) en - 91 kg. Une victoire obtenue aux points grâce plus particulièrement à une meilleure maîtrise en anglaise.

On notera aussi dans le camp corse, le succès, en - 71 kg, de Thomas Colonna-Cesari (Boxing Porto-Vecchio) sur Axel Content (Boxing Draguignan) pas en mesure d'aller au bout des rounds, et celui d'Alexis Acardo (Pitbull Ajaccio), en + 91 kg, devant Quentin Tramoni (Carnoules).

À 23 heures passées, le combat pro (- 67 kg) réunissait le Lyonnais Achraf Aasila (Team Houmer Lyon) et Jérôme Valla (Section Paloise). Et ça valait vraiment le coup d'attendre, tant le combat fut intense et de qualité sur le plan technique. La victoire revenait au Lyonnais face à un Palois qui aura tout donné.



## Un duo aux commandes du Gallia



De gauche à droite : Bernard Rossi, Steven Inzerillo, Jean-Claude Cloet, Stéphane Corneille, Christophe Girard et Patrick Mariani.

Avec le départ de Tchouky Corlija (*voir pages suivantes*), c'est un chapitre de l'histoire du Gallia qui s'est clos. Pour écrire le suivant l'équipe dirigeante, en place depuis un an maintenant, a fait le choix de la promotion interne en confiant la responsabilité de l'équipe fanion à un duo composé de Jean-Claude Cloet et Steven Inzerillo.

Ancien professionnel passé par Valenciennes, Nancy, Cannes et St-Dizier, Jean-Claude Cloet a occupé plusieurs responsabilités techniques au sein du Gallia, qu'il a rejoint en 2009.

Formé à Lyon et passé ensuite par plusieurs clubs, Steven Inzerillo est installé en Corse depuis plusieurs années puisqu'avant celui de Lucciana, il avait porté le maillot de Calvi et de Borgo. Après y avoir bouclé sa carrière de joueur, il a entamé sa reconversion au Gallia, en devenant en 2022 l'un des adjoints de Corlija.

Si ce duo va devoir composer sans Jeff Grimaldi qui a décidé de mettre un terme à sa carrière, il savait déjà pouvoir compter, à l'heure où ce bulletin était publié, sur une recrue de premier choix en la personne d'Anthony Robic, ancien attaquant du SCB qui compte à son actif plus de 250 matches dans le circuit pro. Un précieux renfort dans la perspective d'une saison difficile avec cinq relégations (sur 14 équipes) programmées dans le cadre de la refonte des championnats nationaux.

L'autre bonne nouvelle de l'inter-saison est venue de la DNCG avec la validation des comptes

du club sans la moindre restriction. Ce qui témoigne d'une gestion saine de la part d'une équipe dirigeante qui, par la voix de Jérôme Santoni, Anthony Zamboni et Jean-Marc Mattei, a toutefois tenu à insister « *sur le soutien sans faille de la municipalité, toujours sensible à nos efforts pour assurer une bonne représentativité de la commune et offrir à nos gamins des bonnes conditions d'épanouissement par le football...* »

Il en sera encore de même lors du prochain exercice qui s'ouvrira avec les trois coups du Championnat de N3 (le 25 août) et, dans la foulée, par le traditionnel tournoi de jeunes (du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre). Sera alors mise sur orbite une saison que le Gallia fera encore en sorte de placer sous le signe de la convivialité et du partage.

### Le nouveau staff

*Entraîneurs* : Jean-Claude Cloet et Steven Inzerillo.

*Préparateur physique* : Christophe Girard.

*Préparateur des gardiens* : Bernard Rossi.

*Kiné* : Stéphane Cornille.

*Médecin* : Renaud Garcin.

*Intendant* : Patrick Mariani.

*Entraîneur de la réserve et responsable de la préformation* : Olivier Sbaïz.



# Tchouki Corlija : « J'ai vécu sept belles années »

Arrivé à Lucciana à l'été 2017 pour occuper la fonction d'entraîneur principal du club, l'ancien buteur va désormais dispenser son savoir sous d'autres cieux. Il est revenu pour nous sur les sept belles saisons qu'il a passées au club



**Tchouki, rappelle-nous dans quelles conditions tu es arrivé à Lucciana après avoir entraîné au SCB, à l'EFB et Borgo...**

Le club venait de se séparer de Didier Gilles et le projet que m'avaient présenté le président Pierre-Jo Santini et le directeur sportif Jean Lorenzi avait suscité mon intérêt. Le club accédait en N3 et le challenge consistait aussi, outre la préparation de l'équipe-fanion, à mettre en place des structures qui permettent au club de se stabiliser à ce niveau. Cela ne pouvait que me plaire.

**Comment s'était passée cette arrivée dans le circuit des championnats nationaux ?**

Nous partions dans l'inconnu et il nous a fallu

prendre nos marques. Mais cela n'avait pas pris trop de temps. Nous devons aussi, en parallèle, apprendre à nous connaître, ce qui a été encore plus rapide car une confiance naturelle s'est très vite instaurée entre nous trois.

Sportivement, nous avons réalisé une saison très honorable, et avons pu, durant les suivantes, asseoir notre présence à ce niveau en améliorant nos structures comme cela avait été planifié. Le but était de faire de notre petit club amateur une structure qui, avec ses moyens, fonctionne sur un modèle professionnel. Et le maire José Galletti contribué à l'aboutissement de ce projet en consentant les efforts nécessaires en termes d'infrastructures.

.../...

## « Je pars avec le sentiment du devoir accompli... »

### Sur l'ensemble des sept saisons, quelles sont tes motifs de satisfaction ?

C'est parce qu'il y en a beaucoup que je tire un bilan très positif de mon passage au Gallia ! C'est aussi pour cela que je suis en droit de partir tête haute, comme Pierre-Jo Santini avait pu le faire un an plus tôt. Sans prétention aucune, je crois que lui comme moi – et Jean Lorenzi jusqu'à son départ deux ans plus tôt – avons accompli du bon boulot. J'en veux pour preuve les solides fondations dont le club est aujourd'hui doté.

### Voilà pour le principal motif de satisfaction. Mais il y en a donc d'autres...

Je suis fier, en effet, que nous ayons été le club qui a fait le plus confiance aux joueurs du cru... dont certains sont devenus des professionnels convoités. Je pense évidemment à Julien Maggiotti, Christopher Ibayi, Amine Boutrah et Sofiane Belle qui évoluent aujourd'hui à un haut niveau. J'aime bien aussi que l'on fasse souvent référence au spectacle que nous avons offert en privilégiant un jeu ouvert. Ce qui a valu à notre public d'assister à quelques matches mémorables, tels celui remporté une année contre Consolat (5-4) ou encore celui qui nous avait vu faire tomber la grosse AS Cannes de Yoann Micout avec un triplé de Belle (3-0). Enfin, les réactions de la plupart des joueurs à l'annonce de mon départ me portent à croire qu'ils ont pris un certain plaisir à travailler avec moi. Ce qui met toujours du baume au cœur.

### Ton meilleur souvenir ?

La victoire en Coupe de Corse il y a deux ans, contre Borgo, pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de la Ligue Corse. D'autant plus savoureuse que nous avons perdu notre précédente finale (contre l'EFB en 2018). Il y a eu aussi deux participations au 7<sup>e</sup> tour de Coupe de France qui nous ont valu de vivre de belles émotions et ont permis que le nom de Lucciana apparaisse dans les tirages nationaux.

### Et le plus mauvais ?

L'élimination en Coupe de France contre Drancy, sur notre terrain, en 2022. Parce que nous avons, j'en suis persuadé, les moyens de réaliser un beau parcours cette année-là. Une rencontre qui avait, de surcroît, débouché sur la lourde suspension de notre attaquant Antoni Saffour, handicapante pour la suite du championnat.

### Juste un petit mot sur ta dernière saison au Gallia ?

Une nouvelle équipe dirigeante est arrivée avec la période induite de découverte et de nouveau mode de fonctionnement.

Sportivement, nous avons connu une période compliquée du fait de nos difficultés d'ordre offensif, liées au départ de notre buteur Nadjib Souazara. En dix matches, nous n'avons pu inscrire que 4 buts ! Mais l'exercice s'est toutefois bien terminé avec une série de cinq victoires consécutives qui nous a permis de remonter à un rang plus conforme à notre potentiel, puisque nous avons terminé 6<sup>e</sup>. Un classement proche de ce qu'il a été durant ces sept saisons, même si notre meilleur rang a été 3<sup>e</sup>.

### Une page que tu tournes visiblement sans amertume, ni rancœur...

Les dirigeants en place ont considéré que du changement s'imposait pour que le club entame un nouveau cycle. C'est un choix que je respecte même si je pars avec le sentiment du devoir accompli. Et la grande satisfaction d'avoir, au niveau des rapports humains, vécu une belle période au Gallia. J'y ai fait de belles rencontres au premier rang desquelles celle de Pierre-Jo Santini pour lequel j'ai le plus grand respect car il est, à mes yeux, un grand Monsieur.



Engagé dans le Championnat de Régionale 1 de la Provence-Alpes-Côte d'Azur, le RC Lucciana a réalisé une très belle saison ponctuée par un quart de finale dans le Challenge de France. Après avoir mené 18-12 jusqu'à la 53<sup>e</sup> minute de jeu (essais Loubic et Gelmini, transformation et deux pénalités de Perfetti) le RCL s'inclinait d'un petit point (18-19) devant Marcoussis, sur le terrain de Viry-Chatillon.

## *La voix de l'opposition*

Fidèle à nos engagements, nous continuons inlassablement notre travail pour notre commune et nos concitoyens. Nous avons annoncé lors de notre élection que nous ne serions pas dans une opposition systématique mais au contraire que nous avons choisi d'être une opposition de construction. Depuis plus de 4 ans, nous naviguons au même rythme, guidés par le même idéal et la même fidélité.

Nous avons assisté à tous les conseils municipaux, posés des centaines de questions et motions. Et nous sommes toujours à l'écoute des habitants de la commune qui n'ont pas de voix. Nous les invitons à continuer à nous solliciter pour pouvoir faire remonter au cœur du conseil municipal les problèmes qu'ils rencontrent et leur proposition d'amélioration du quotidien, comme nous l'avons fait systématiquement.

Nous appelons également les Luccianinchi à faire entendre leur voix et à soutenir les nombreuses propositions que nous avons faites jusqu'à présent et qui n'ont pas été votées bien qu'elles aillent dans le sens des intérêts collectifs, ou bien qui ont été votées mais qui ne sont pas mises en application.

Nous ne sommes pas dans l'opposition systématique et au contraire, quand les propositions de liste majoritaire nous semblent aller dans le bon sens, nous n'hésitons pas à les voter, de même que nous nous opposons lorsque les propositions vont à l'encontre des intérêts des habitants de la commune.

Nous continuerons jusqu'au bout du mandat que les Luccianinchi nous ont fait l'honneur de nous confier de porter notre message et ses voix qui ne sont jamais entendues.

**Le groupe PER LUCCIANA PER A CORSICA  
(Contact : 06.14.08.63.83)**

# MUSÉE DE MARIANA

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE MARIANA  
À TRAVERS DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

+3

0

0

0

ANS

D'HISTOIRE



## NOS CONTACTS

+ 33 4 20 19 02 40

[musee@mariana-lucciana.fr](mailto:musee@mariana-lucciana.fr)

## SITE WEB



[musee-mariana.com](http://musee-mariana.com)

## FACEBOOK



[MuseeDeMariana](https://www.facebook.com/MuseeDeMariana)

## INSTAGRAM



[museemariana](https://www.instagram.com/museemariana)